

Chambre des Représentants.

SESSION DE 1927-1928.

Projet de loi sur le secret des significations par acte d'huissier ⁽¹⁾.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION DE LA JUSTICE ET DE LA LÉGISLATION
CIVILE ET CRIMINELLE (2), PAR M. JENNISSEN.

MESSIEURS,

L'article 68 du Code de procédure civile prescrit que les exploits d'huissier sont faits à personne ou bien aux parents ou serviteurs qui se trouvent au domicile de la partie, à leur défaut à un voisin qui signe l'original et si ce voisin ne peut ou ne veut signer, au bourgmestre ou à un échevin.

L'on a reconnu depuis longtemps l'inconvénient qu'il y a dans le fait que les exploits d'huissier puissent être lus par d'autres que la personne directement intéressée. En France — où, d'ailleurs, la disposition des maisons à appartements multiples imposait, plus que chez nous, d'agir — depuis 1886, la procédure en divorce et en séparation de corps doit être signifiée sous plis fermés, quand elle n'est pas remise à la partie elle-même. Une loi du 15 février 1899 a étendu la réforme à toutes les matières. En Belgique, un projet du Gouvernement fut déposé, dans le même but, en 1911, mais n'atteignit pas la discussion publique. Le même sort fut réservé à la proposition de MM. Flagey, Poncelet et Mechelynck déposée le 30 mars 1922.

La Chambre est maintenant saisie du projet qui a été voté par le Sénat.

L'article premier reproduit l'article 68 du Code de procédure civile, sauf cet amendement que les exploits qui ne seront pas faits à personne, à domicile ou au voisin, seront remis au bourgmestre ou à un échevin, ou au *secrétaire communal*. Cette innovation est heureuse. Le secrétaire communal peut être touché plus aisément que le bourgmestre ou les échevins et, fonctionnaire public, il a qualité pour signer les pièces au nom de la commune.

L'article 2 introduit dans le Code de procédure un article 68^{bis}, dans lequel se trouve organisé le secret des significations d'huissier : tout exploit qui n'est pas fait à la partie, mais remis à ses parents, à ses serviteurs, aux autorités communales, doit être délivré sous enveloppe fermée, ne portant d'autre indication d'un côté que les nom et demeure de la partie et la mention : « à remettre d'urgence », de l'autre côté, le cachet de l'huissier apposé sur la fermeture du pli.

(1) Projet de loi, transmis par le Sénat, n° 264 de 1923-1924.

(2) La Commission, présidée par M. Brunet, est composée de MM. Carton de Wiart, Colleaux, Dejardin, Dewinde, Hallet, Jennissen, Masson, Meysmans, Poncelet, Sinzot, Somerhausen, Soudan, Standaert, Van Dievoet et Van Severen.

« L'huissier », dit le texte, « fera mention du tout sur l'original; sur la copie, il mentionnera tout ce qui précède le placement de cette copie sous pli fermé et indiquera la personne à laquelle le pli sera remis ». Pour répondre à des objections qui ont déjà été faites, disons que ces mentions peuvent être très courtes, plus courtes même que la mention en usage en France. La simple formule « remis sous enveloppe conformément à la loi » doit suffire, après les énoncés ordinaires. Le travail des huissiers ne doit pas être compliqué inutilement.

A quels exploits s'appliquera l'article 68^{bis}? Le Gouvernement, dans la note jointe à ses amendements au Sénat, se réfère à l'Exposé des motifs du projet de 1911 :

« La portée de la règle énoncée par l'article 68^{bis} est générale. L'article 68^{bis} » sera applicable, comme l'article 68 actuel, à tous les exploits signifiés par » l'huissier en matière civile, commerciale et répressive. Il ne concerne pas, par » conséquent, les actes d'avoué à avoué, qui, étant signifiés à mandataire, ne » rentrent pas dans les prévisions du projet. En outre, ses dispositions se » limitant, comme il vient d'être dit, aux significations visées par l'article 68, il » ne concerne pas non plus les exploits signifiés à des personnes domiciliées à » l'étranger ou dont le domicile est inconnu. Ces exploits sont régis par des » dispositions particulières. Il en est de même des actes de protêt ».

L'article 68^{bis} excepte de l'obligation de l'enveloppe fermée la remise des copies qui, concernant plusieurs personnes ayant un même domicile, sont remises à l'une de ces personnes.

« La portée de la règle énoncée par l'article 68^{bis} est générale ». Elle s'applique donc aussi aux citations devant les justices de paix et devant les tribunaux de police; en dépit de l'argument qu'on pourrait tirer de la place de l'article 68^{bis} au Titre II du Livre II du Code de procédure civile.

Elle s'applique aux exploits remis par les agents de l'autorité, chargés éventuellement des significations et assignations (gardes-champêtres et forestiers, agents de police locale, des douanes et accises, etc.).

L'article 3 modifie la rédaction de l'article 70 du Code de procédure civile de façon à éviter, à défaut d'observation de la règle de l'article 68^{bis}, la sanction de nullité. La nullité serait un aliment nouveau pour la chicane. La sanction de l'article 1030, alinéa 2 du Code de procédure civile qui menace l'huissier de l'amende en cas d'omission ou de contravention dans les actes de procédure, est suffisante.

L'article 4 insère dans le Code pénal un article 460^{bis}, en vertu duquel sera puni celui qui aura supprimé une copie d'exploit dont il était détenteur par l'application de l'article 68^{bis} du Code de procédure civile ou qui aura ouvert pour en violer le secret, l'enveloppe contenant cette copie. Cependant le père ou la mère d'un enfant mineur, le conjoint, le tuteur, l'administrateur, le curateur ou le conseil judiciaire de la personne intéressée encore que recevant des exploits sous enveloppe, pourront en violer le secret sans sanction pénale. C'est ce qui a fait souhaiter par certains huissiers, que pour les exploits remis à ces personnes au moins, sinon à tous les parents l'obligation de l'enveloppe ne soit pas édictée. Mais il semble préférable de rendre la règle générale, d'éviter les exceptions et de s'en rapporter, pour ce qui concerne la sanction du secret des significations ainsi visées, à l'ordre intérieur des familles.

Le Rapporteur,
ÉMILE JENNISSEN.

Le Président,
ÉM. BRUNET.

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

ZITTINGSJAAR 1927-1928.

Wetsontwerp op het geheim der bij deurwaarder beteekende akten ⁽¹⁾.

VERSLAG

DOOR DEN HEER JENNISSEN UTGEBRACHT;
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE EN DE BURGERLIJKE
EN STRAFRECHTELIJKE WETGEVING ⁽²⁾.

MIJNE HEEREN,

Krachtens artikel 68 van het Wetboek van Burgerlijke rechtsvordering, worden de exploten bij deurwaarder gedaan aan den persoon ofwel aan de verwanten of de bedienden die zich ter woonplaats van de partij bevinden; bij ontstentenis, aan een gebuur die het oorspronkelijk stuk onderteekent, en zoo deze gebuur niet teekenen wil noch kan, aan den burgemeester of aan een schepene.

Sedert lang, heeft men bevonden dat er een bezwaar bestond in het feit, dat van de exploten bij deurwaarder kan kennis genomen worden door anderen dan den rechtstreeks betrokken persoon.

In Frankrijk — waar, trouwens, wegens de huizen met velerlei woon-gelegenheid het ingrijpen meer noodzakelijk was dan bij ons — moet, sedert 1886, de rechtsvordering in zake echtscheiding en in zake scheiding van tafel en bed beteekend worden onder gesloten omslag, wanneer die beteekening niet rechtstreeks aan de partij zelf wordt overgemaakt. Bij de wet van 15 Februari 1899, werd die hervorming tot al de zaken uitgebreid. In België, werd met hetzelfde doel, in 1914, door de Regeering een ontwerp ingediend, zonder echter in behandeling te geraken. Het voorstel van de heeren Flagey, Poncelet en Mechelynck, op 30 Maart 1922 ingediend, onderging hetzelfde lot.

Thans wordt bij de Kamer een ontwerp aanhangig gemaakt, dat door den Senaat werd goedgekeurd.

Artikel 1 is hetzelfde als artikel 68 van het Wetboek van Burgerlijke rechtsvordering, behalve de wijziging dat de exploten die niet zullen gedaan worden aan den persoon, aan de woonplaats of aan den gebuur, zullen overhandigd worden aan den burgemeester of aan een schepene, *of aan den gemeentesecre-*

(1) Wetsontwerp door den Senaat overgemaakt, n° 264 van 1923-1924.

(2) De *Commissie*, voorgezeten door den heer Brunet, bestond uit de heeren Carton de Wiart, Colleaux, Dejardin, Dewinde, Hallet, Jennissen, Masson, Meysmans, Poncelet, Sinzot, Somerhausen, Soudan, Standaert, Van Dievoet en Van Severen.

taris. Het is eene gelukkige wijziging. De gemeentesecretaris is gemakkelijker te vinden dan de burgemeester of de schepenen, en als openbaar ambtenaar is hij gerechtigd namens de gemeente de stukken te teekenen.

Door artikel 2, wordt in het Wetboek van Burgerlijke rechtsvordering een artikel 68^{bis} ingelascht waardoor de geheimhouding van de beteekeningsen bij deurwaarder wordt geregeld : elk exploit, dat niet wordt gedaan aan den belanghebbende zelf, maar overhandigd wordt aan zijne bloedverwanten, zijne dienaars, de overheidspersonen der gemeenten, moet onder gesloten omslag afgegeven worden, waarop geene andere melding voorkomt dan, op de voorzijde, den naam en de woonplaats van den betrokken persoon, en de vermelding : « Dadelijk af te geven », en op de keerzijde, den stempel van den deurwaarder op de plaats waar de omslag gesloten wordt.

« De deurwaarder, zegt de tekst, maakt van dit alles melding op het oorspronkelijk stuk; op het afschrift vermeldt hij al wat aan het plaatsen daarvan onder gesloten omslag voorafgaat, alsmede aan welken persoon de omslag zal worden afgegeven. » Om te antwoorden op zekere opwerpingen die reeds werden gemaakt, kunnen wij zeggen dat deze vermeldingen zeer kort kunnen zijn, korter zelfs dan de gebruikelijke vermelding in Frankrijk. De eenvoudige formule « overgemaakt onder omslag overeenkomstig de wet » moet voldoende zijn, na de gewone vermeldingen. Het werk van de deurwaarders moet niet noodeloos ingewikkeld gemaakt worden.

Op welke exploten zal artikel 68^{bis} toepasselijk zijn? In de nota gevoegd bij hare amendementen aan den Senaat, verwijst de Regeering naar de Memorie van Toelichting van het ontwerp van 1914 :

« De in artikel 68^{bis} bepaalde regel is van algemeenen omvang. Artikel 68^{bis} zal, evenals het huidige artikel 68, toepasselijk zijn op al de exploten door een deurwaarder in burgerlijke, handels- en strafzaken beteekend. Bijgevolg betreft het niet de akten van pleitbezorger tot pleitbezorger, die, daar zij aan den lasthebber worden beteekend, niet in de bedoeling van het ontwerp vallen. Bovendien, dewijl zijne bepalingen zich tot de bij artikel 68 beoogde beteekeningsen beperken, zooals zooeven is gezegd, betreft hij ook niet de exploten, beteekend aan personen wier woonplaats buitenslands is gevestigd of onbekend is. Voor deze exploten gelden bijzondere bepalingen. Ook de protest-akten zijn in dit geval. »

Artikel 68^{bis} stelt vrij van de verplichting van den gesloten omslag, het ter hand stellen van afschriften die onderscheidene personen betreffen, welke een zelfde woonplaats hebben en die aan één van deze personen worden ter hand gesteld.

De draagwijdte van den regel, in artikel 68^{bis} vastgesteld, is « algemeen ». Hij is dus ook toepasselijk op de dagvaardingen voor het vredegerecht en voor de politierechtbanken, in weerwil van het argument dat men zou kunnen afleiden van het voorkomen van artikel 68^{bis} in Titel II, Boek II van het Wetboek van Burgerlijke rechtsvordering.

Hij is toepasselijk op de exploten ter hand gesteld door de agenten van de openbare macht, die gebeurlijk belast worden met de beteekeningsen en dagvaardingen (veldwachters, boschwachters, agenten van de plaatselijke politie, van de tol- en accijnsdiensten, enz.).

Artikel 3 wijzigd de bewoording van artikel 70 van het Wetboek van Burgerlijke rechtsvordering op zulke wijze dat, ingeval de regel van artikel 68^{bis} niet wordt in acht genomen, de nietigheidssanctie vermeden wordt.

De nietigheid zou de dwarsdrijverij nieuwen voet geven. De sanctie van artikel 1030, alinea 2 van het Wetboek van Burgerlijke rechtsvordering waarbij de deurwaarder met boete wordt bedreigd, in geval van verzuim of overtreding in de akten van rechtspleging, is voldoende.

Artikel 4 lascht in het Strafwetboek een artikel 460^{bis}, krachtens hetwelk die persoon wordt gestraft die het afschrift van een exploit zal verduisterd hebben, dat in zijn bezit was krachtens de toepassing van artikel 68^{bis} van het Wetboek van Burgerlijke strafvordering of die den omslag, waarin dit afschrift gesloten is, zal geopend hebben om er kennis van te nemen. Nochtans, zullen de vader of de moeder van een minderjarig kind, de echtgenoot, de voogd, de bewindvoerder, de curator of de gerechtelijke raadsman van den belanghebbende, zelfs wanneer zij exploten onder omslag ontvangen, er kennis van mogen nemen zonder dat met straf bedreigd wordt.

Daarom hebben sommige deurwaarders het verlangen geuit, dat tenminste voor de exploten overhandigd aan deze personen, of zoo niet aan al de verwanten, de verplichting van den omslag niet zou worden voorgeschreven. Het komt ons echter verkieslijk voor den regel algemeen te maken, de uitzonderingen te vermijden, en zich te houden, wat betreft de sanctie van de geheimhouding der aldus bedoelde beteekeningen, aan de inwendige orde der families.

De Verslaggever,
ÉMILE JENNISSEN.

De Voorzitter,
ÉM. BRUNET.
